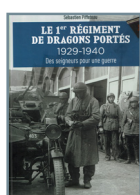


marquée par le protestantisme, une volonté pugnace d'indépendance et une ambition commune. Les propos sincères du général d'armée Lecoindre permettent au lecteur de bien saisir les fils invisibles qui l'ancre profondément sur cette terre française, dont la devise est « Paix et Honneur ».

N.D.L.R : Les Éditions de l'Éclaireur, est une maison d'édition indépendante, Spécialisée dans les essais, récits et témoignages. Son ambition est de dépasser les doutes et les replis identitaires pour interroger les manifestations du progrès et de la créativité à travers le débat d'idées, les arts, la littérature et les paysages. Elle a été créée et est dirigée par Frédéric Monlouis-Félicité de la promotion « Général Guillaume » (1990-93).

Pierre Bayle (1975-77)



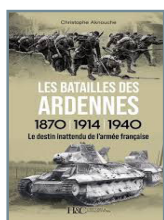
LE 1^{ER} RÉGIMENT DE DRAGONS PORTÉS – 1929-1940

Sébastien Piffeteau

Histoire et Collections, avril 2025, 144 pages

L'auteur est un ancien professeur engagé dans des recherches historiques militaires et petit-fils d'un dragon de l'époque. Il raconte dans ce livre la transformation du 1^{er} régiment de dragons, régiment de cavalerie à cheval, qui se trouve désigné en 1929, pour expérimenter le projet de modernisation de cette arme, dont les divisions de cavalerie évoluent vers des divisions légères mécaniques. On lui transfère alors les fantassins du 1^{er} groupe de chasseurs cyclistes et il doit expérimenter, au niveau du bataillon tout d'abord, de nouveaux modes de combat pour une armée « mécanique ». Transféré en 1936 à Pontoise, affecté à la 2^e DLM, il devient un très gros régiment qui compte, en 1939, plus de 3 000 hommes. Il est articulé en trois bataillons et 16 escadrons dont 3 blindés (AMR 35), trois motocyclistes et 9 de fusiliers-voltigeurs dotés de camionnettes tactiques (Laffly). La seconde partie de l'ouvrage raconte la guerre de ce régiment tout neuf en 1940 : campagne de Belgique, défense de Dunkerque, évacuation en Angleterre, reconstitution en France, couverture de la retraite générale en direction de Tours, derniers combats le 22 juin sur la Creuse à La Haye Descartes... Ce livre, le premier du genre, témoigne de la préparation d'une partie de l'armée française en vue d'une guerre à venir et de sa bonne conduite en 1940.

Jean-François Durand (1962-64)



LES BATAILLES DES ARDENNES 1870-1914-1940 : LE DESTIN INATTENDU DE L'ARMÉE FRANÇAISE

Christophe Aknouche

Histoire et collections, 2025, 272 pages

En 1870, en 1914 ainsi qu'en 1940, l'armée française jouit d'une réputation d'excellence que les faits ont, hélas, démentie. À chaque fois, c'est dans les Ardennes que se joue une manche de la partie que Christophe Aknouche,

de la promotion « Lieutenant Tom Morel » (1987-90) analyse en détail, mettant en valeur les défaillances d'un système, de sa doctrine – dans son élaboration ou dans son application –, de son organisation, de ses moyens. L'auteur compare trois périodes bien différentes mais se déroulant sur une zone connue : le secteur des Ardennes, couvrant la partie sud-est de la Belgique et le département français des éponyme. Il conduit le lecteur sur le terrain avec ses espaces boisés sans visibilité, ses coupures profondes, ses pièges naturels, puis raconte en détail les journées d'août et septembre 1870, les hécatombes d'août 1914 et le drame de mai 1940. Cette analyse est menée aux trois niveaux : stratégique, opératif et tactique. Sans oublier d'évoquer les défaillances du haut commandement, l'insuffisance de matériels modernes, le manque d'entraînement des unités, l'absence de coordination d'ensemble, ni une logistique peu performante, l'auteur note surtout que « la méconnaissance des intentions et des moyens ennemis voue toute confrontation armée à l'échec » et dans les trois guerres, c'est bien par cela que l'armée française pêche : le renseignement ne remonte pas assez vite à l'état-major et, trop souvent, redescend trop tard au niveau des exécutants... L'auteur achève son ouvrage par un bilan en poussant l'analyse des trois campagnes sous le prisme des principes de la guerre théorisés par Foch en 1903. In fine, un livre passionnant qui renouvelle la connaissance historique sur les tragédies militaires qui ont ensanglanté notre histoire récente et nous interroge sur la capacité de la France à préparer un éventuel conflit futur.

Cyrille Barbié de Préaudeau (1986-89)



LE PETIT THEATRE DES OPÉRATIONS 1939-1940

Monsieur le Chien et Julien Hervieux

Fluide Glacial-Audie, avril 2025, 56 pages

Cette bande dessinée élaborée en association avec le musée de la Légion d'honneur et des Ordres de chevalerie nous présente avec une pointe d'humour décalé, l'histoire de 8 héros et héroïnes oubliés de la Seconde Guerre mondiale. Marins, aviateurs, terriens ou résistants, ils ou elles, sont français, anglais, russes, belges, népalais et américains. Chaque récit comprend quelques pages d'une BD au dessin clair et précis, particulièrement agréable à lire ainsi qu'une page comportant la photo, un résumé de vie du personnage principal et la décoration attribuée suite à la réussite de la mission. Les deux dernières pages sont consacrées à « la guerre des Croix de guerre » entre la Croix 1939, la croix de Vichy, celle dite de « Giraud » ou « d'Alger », celle de « Londres », celle de la légion des volontaires Français de 1942 et enfin la Croix de guerre 1939-1945. Les jeunes collégiens devraient apprécier cette présentation.

François Compain (1965-67)